



NÃ©s de pÃ©res occupants

Description

Tandis quâ€™on commÃ©more les 80 ans de la libÃ©ration de la Normandie et de Paris, FranÃ§oise Ã©voque une page mÃ©connue de lâ€™histoire de la guerre : celle qui concerne les enfants nÃ©s de relations consenties entre des FranÃ§aises et des Allemands.

Par FranÃ§oise Samson

Le 6 juin 2024, c'Ã©tait les 80 ans du D-Day. Un hommage Ã la LibÃ©ration par les alliÃ©s contre les Allemands. Mais la prÃ©sence des Allemands sur le territoire franÃ§ais durant les quatre ans dâ€™Occupation ne sâ€™est pas Ã©vaporÃ©e le 6 juin 1944. Ce ne sont pas les milliers dâ€™enfants nÃ©s en France dâ€™un pÃ©re allemand qui diront le contraire. Des milliers ? 4000 en Seine-InfÃ©rieure et 300'000 dans la France entiÃ¨re, selon les chiffres apportÃ©s par Dominique Samson, secrÃ©taire de lâ€™Amicale nationale des enfants de la guerre (ANEG).

« Bien que les consignes allemandes aient condamnÃ© les relations non aryennes, qui pouvait interdire Ã un homme et une femme de s'aimer, mÃªme si l'homme Ã©tait un ennemi ? » rappelle-t-il, en Ã©voquant le quasi baby-boom que ces amours clandestines ont gÃ©nÃ©rÃ© : 1 enfant sur 10. « Ces rapprochements entre Allemands et FranÃ§aises Ã©taient quasiment inÃ©vitables, car les Allemands Ã©taient partout et contrÃ©laient tout.

755 000 personnes dont des femmes Ã©taient employÃ©es par les Allemands en France ».

Sans oublier que les soldats allemands Ã©taient logÃ©s chez lâ€™habitant, autrement dit chez des FranÃ§ais.

Par ailleurs, beaucoup de FranÃ§aises ont souffert de solitude durant la guerre : les hommes Ã©tant souvent prisonniers en Allemagne. Pas Ã©tonnant que certaines, surtout des jeunes filles soient tombÃ©es amoureuses de lâ€™occupant.

Comme Ã l'Ã©poque la contraception nâ€™existait pas, que lâ€™avortement Ã©tait passible de la peine de mort, et que la loi sur lâ€™accouchement sous X Ã©tait possible depuis 1941, les grossesses « indÃ©sirables » ont Ã©tÃ© menÃ©es Ã terme.

Les enfants nÃ©s de ces couples mixtes n'ont pas Ã©tÃ© bien accueillis. Certains ont utilisÃ© pour les dÃ©signer l'expression « les enfants de boches », (titre d'un documentaire de Christophe Weber et Olivier Truc, datant de 2003) ou « les enfants maudits » (titre du livre de Jean Paul Picaper et de Ludwig Norz, paru en 2004). Ces derniers ont recueilli le tÃ©moignage de plusieurs d'entre eux, ayant cherchÃ© leur pÃ¨re aprÃ¨s la guerre. En recourant aux services d'information des Archives de la Wehrmacht Ã Berlin, la WAST, certains ont trouvÃ© leur famille allemande. En 2005, l'idÃ©e de crÃ©er une Amicale a Ã©tÃ© lancÃ©e Ã la fin de cette visite. La premiÃ¨re rÃ©union s'est tenue Ã La Rochelle le 18 juin de cette mÃªme annÃ©e.

Marie-CÃ©cile, documentaliste Ã la WAST est devenue l'aide et la confidente des « enfants maudits ». Ses recherches ont permis Ã plusieurs membres de l'Amicale de retrouver la trace de leur pÃ¨re et de frÃ©quenter leur famille Outre-Rhin.

Dominique Samson est l'un des plus jeunes de cette bande car il est fils d'un prisonnier restÃ© en France aprÃ¨s 1944. C'est Ã 8 ans, qu'il a appris qu'il Ã©tait fils d'un Allemand et que sa mÃ¨re l'avait placÃ© Ã la Dass, car elle s'Ã©tait trouvÃ©e dans l'incapacitÃ© de l'Ã©lever. Il a Ã©tÃ© recueilli par une gentille famille d'accueil Ã l'Ã¢ge de 18 mois.

Il a intÃ©grÃ© l'Amicale suite Ã un avis de recherche paru dans le journal local lancÃ© par Janine, une enfant de la guerre. Il a lui aussi bÃ©nÃ©ficiÃ© de l'aide de Marie-CÃ©cile de la WAST qui a rÃ©ussi Ã localiser son oncle, jeune frÃ¨re de son pÃ¨re Eric dont il porte le prÃ©nom en deuxiÃ¨me. Ils ont Ã©changÃ© courrier et photos puis plus rien. Il est certainement d'Ã©cÃ©dÃ©.

L'ANEG organise rÃ©guliÃ¨rement des rencontres rÃ©gionales : rÃ©unions studieuses et festives dans une ambiance amicale et mÃªme familiale. Des assemblÃ©es gÃ©nÃ©rales se tiennent chaque annÃ©e en France ou en Allemagne, permettant des retrouvailles sur 4 jours.

En 2006, la premiÃ¨re AG a eu lieu Ã Caen, une visite du MÃ©morial de la paix Ã©tait au programme.

En 2024, la 18^e assemblÃ©e gÃ©nÃ©rale s'est tenue Ã Amboise. Pour les enfants de la guerre l'ANEG est une deuxiÃ¨me famille.

Pour en savoir plus sur ces enfants, le livre de Laurent Guillet, recueil d'une quinzaine de tÃ©moignages illustrÃ©s de photos, des *Fleurs sur les cailloux* (Ã©ditions Laurent Guillet) est trÃ¨s instructif et passionnant.

Categorie

1. Reportages

date crÃ©Ã©e

05/07/2024